

Que Dieu bénisse et féconde vos efforts éclairés et généreux : ce sera votre meilleure récompense.

Acceptez, cher Monsieur, mes sincères félicitations ainsi que l'assurance de mon entier dévouement.

† MICHEL-THOMAS, évêque de Chicoutimi.

---

*De Sa Grandeur Mgr LATULIPPE, évêque de Haileybury :*

Monsieur Henri Bourassa,  
Montréal.

Cher Monsieur,

J'avais déjà lu les articles contenus dans le beau volume que vous venez de publier : *Le Pape, arbitre de la paix*. Que j'ai de plaisir à les voir réunis ! C'est un faisceau lumineux qui éclaire les mystères de plus en plus ténébreux de la grande guerre européenne.

Si la parole d'un pauvre évêque missionnaire peut vous être de quelque consolation, dans les luttes et contradictions que vous rencontrez, laissez-moi vous dire que j'admire votre clairvoyance, que je bénis votre talent et que je loue votre courage.

Veillez ne pas croire que je vous flatte. Je n'ai garde d'oublier que les lèvres du prêtre et surtout de l'évêque sont gardiennes de la vérité autant que de la science et de la foi.

Sur quelques-uns de vos articles, vous vous en souvenez, je vous ai fait déjà quelques réserves. J'ai accepté depuis les explications que vous m'avez données. D'ailleurs, je ne crois pas sage d'abandonner un filon d'or parce qu'on y trouve par hasard une scorie.

Continuez, cher Monsieur Bourassa, à dire franchement votre pensée. Dans mon humble opinion, elle est juste et vivifiante. Dénouez la trame odieuse que le mensonge et la perfidie ourdissent autour de la chaire de Pierre. Défendez